

MUTATIS MUTANDIS

(Contribution au débat sur la possibilité de l'existence d'une vie extraterrestre)

Esteve FREIXA i BAQUÉ

Cette année, l'hiver a été assez long et nous a laissé pas mal de temps pour nos loisirs. Nous sommes de plus en plus nombreuses à choisir le séminaire scientifique animé par Milka. Vers la fin, il y avait tellement de participants que la salle était pleine à craquer. Il faut dire que le sujet d'étude et de réflexion choisi était passionnant, et bientôt les polémiques débordèrent du cadre strict du séminaire et se poursuivaient un peu partout : les galeries, les foyers, les entrepôts, etc. Et il semblerait qu'elles trouvaient un écho même dans les salons de la Reine ! Moi-même, j'ai passé des heures et des heures à discuter passionnément. Car savoir si, oui ou non, il existe d'autres êtres, supérieurs à nous en intelligence, capables d'avoir généré une civilisation plus développée que la nôtre, sous des formes peut-être même différentes, est une question qui ne laisse personne indifférent.

Bien entendu, il y a des avis de toutes sortes ; mais, à quelques nuances près, les positions peuvent se regrouper en trois grands « clans » bien définis : ceux qui sont convaincus que les OVNI (Organismes Vivants Notablement Intelligents) non seulement ils existent, mais nous observent et étudient depuis très longtemps ; le camp contraire, qui soutient que, à la lumière du raisonnement scientifique actuel, cette possibilité est indéfendable ; et, finalement, les autres, qui adoptent une attitude prudente du type «peut-être bien qu'oui, peut-être bien que non», l'avenir nous le dira et qui vivra verra.

On pourrait dire que tout commença avec la conférence du Dr. Triple (américain, cela va de soi !) spécialiste de la matière. Sa thèse est totalement défavorable à l'existence des OVNI. D'après lui, s'ils existaient, la probabilité pour qu'ils ne soient pas rentrés en contact avec nous est quasiment nulle. Et dans la mesure où, à part quelques doux illuminés qui prétendent les avoir rencontrés, il n'existe aucune preuve scientifique de leur présence, il faut tout simplement en conclure qu'ils n'existent pas. Les opposants, assez nombreux dans l'amphithéâtre, après les quelques applaudissements de courtoisie habituels dans ce genre de situation, passèrent à l'attaque en brandissant leur argument-choc, à savoir, qu'il se pourrait qu'ils n'aient pas développé une technologie suffisante pour arriver jusqu'à nous, tout comme nous-mêmes n'avons pu, pour l'instant, arriver jusqu'à eux. La réponse du conférencier, bien que tout à fait polie, fut contondante : mathématiquement parlant, une telle possibilité s'avérait pratiquement inexistante.

On ne parle de rien d'autre depuis dans notre communauté. En ce qui me concerne, je dois avouer que mon avis n'est pas définitivement arrêté et que dans les deux camps il y a des arguments qui me séduisent. De par ma formation (je travaille dans l'équipe de recherche de notre cité), j'ai tendance à me méfier de toute vision du monde basée sur notre espèce, générée par simple extrapolation ; par conséquent, je pense qu'il est possible que les OVNI soit des êtres tout à fait différents de nous, ayant développé une civilisation bien supérieure et, surtout, différente, tellement différente que nous ne pouvons même pas la concevoir. Mais, si c'était le cas, moi aussi je me demande : pourquoi alors n'avoir pas donné des signes de vie ?

Bien sûr, Mikel a peut-être raison (il a toujours un argument tout prêt, lui !). Il me disait l'autre soir en dînant que cette question pourrait très bien s'avérer, malgré les apparences, absurde. En effet, lorsque nous autres, dans nos laboratoires de recherche, nous étudions des organismes inférieurs, de taille tellement insignifiante à nos yeux (comme, par exemple, un microbe), nous préoccuons-nous de lui donner des signes de vie afin qu'il sache que nous existons ? Évidemment non. Et pourquoi ? Parce que nous n'en avons rien à faire de ce qu'un microbe puisse penser. Pour nous, un microbe ne revêt aucune importance en soi. Si ça tombe, les microbes aussi organisent des séminaires sur la possibilité de l'existence d'êtres supérieurs à eux, et peut-être même qu'ils sont arrivés, tout comme notre Dr. Triple, à la conclusion qu'ils n'existent pas puisqu'ils ne se sont jamais fait connaître. Et pourtant, leurs êtres supérieurs, leurs OVNI à eux existent bel et bien : c'est nous !!!

Vous me direz que tout ceci est assez fantaisiste mais, ... pourquoi pas ? *Mutatis mutandis*, il se peut que nos OVNI à nous ne nous aient jamais fait savoir leur présence parce que nous sommes pour eux aussi peu de chose que les microbes pour nous. Peut-être nous ne le savons pas mais... qui sait s'ils ne nous étudient pas, eux aussi, scientifiquement ! (Ou alors, peut-être qu'il y a longtemps

déjà qu'ils connaissent –ou croient connaître- tout sur nous et, donc, ne nous étudient plus !) Cela paraît peu probable ? Je sais. Mais la position contraire est, au moins, tout aussi peu scientifique.

A vrai dire, pour quelle bonne raison serions-nous, les fourmies, les seuls êtres intelligents et civilisés de l'Univers? Vous ne pouvez pas nier que cette prétention est on ne peu plus fourmigomorphe ! Je dirai encore plus : fourmigocentrique ! Et comme dirait Mikel, avec du fourmigocentrisme on ne va nulle part. Non ! la science ne peut pas être fourmigocentrique.

Heureusement que le beau temps arrive et qu'il nous faudra sortir de nos galeries souterraines pour aller chercher la nourriture pour l'hiver prochain (il faut bien remplir les entrepôts en prévision d'un autre long hiver comme celui-ci, a proclamé la reine), et cette activité nous éloignera un peu de toutes ces élucubrations, car nous en avons bien besoin. Autrement, nous finirions par nous croire les rois de la Création. Allez hop ! au boulot, camarades !

A Michel Delsaut
en souvenir de nos discussions